**L’accompagnement vers l’autonomie**

**Bibliographie**

CAPELIER Flore

« **L’accompagnement vers l’autonomie des jeunes majeurs les plus vulnérables** »

*Enfances & Psy*, 2015/3 (N° 67), p. 125-136. DOI : 10.3917/ep.067.0125. [**https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2015-3-page-125.htm**](https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2015-3-page-125.htm)

Résumé : « L’accompagnement vers l’autonomie des jeunes majeurs est un sujet qui trouve de plus en plus d’importance dans le débat public, en raison aussi bien de l’allongement des études, de l’indépendance économique et financière plus tardive de la jeunesse au sein de la population générale, mais aussi des difficultés sociales, familiales, et/ou éducatives susceptibles d’être rencontrées par un certain nombre de jeunes. Les développements proposés dans cet article s’appuient sur une étude réalisée par l’Observatoire national de l’enfance en danger sur la période 2014-2015 en s’intéressant plus particulièrement aux jeunes majeurs les plus vulnérables, à leurs besoins, et aux initiatives locales émergentes en direction de ce public. »

CAPELIER Flore

« Rapport public de l’ONED : **L’accompagnement vers l’autonomie des jeunes majeurs**»

*Journal du droit des jeunes*, 2015/4 (N° 344), p. 19-23. DOI : 10.3917/jdj.344.0019. **https://www.cairn.info/revue-journal-du-droit-des-jeunes-2015-4-page-19.htm**

Résumé : « Le rapport est découpé en deux parties visant d’abord à établir un état des lieux de l’accompagnement vers l’âge adulte des jeunes majeurs, avant de s’intéresser aux évolutions des politiques et des pratiques qui se dessinent au niveau local. »

AUBERT Nicole

***Le Culte de l'urgence. La société malade du temps***

Avec la collaboration de ROUX-DUFORT Christophe. Flammarion, « Champs - Essais », 2018, ISBN : 9782081228740. DOI : 10.3917/flam.auber.2009.01.

[**https://www.cairn.info/le-culte-de-l-urgence-la-societe-malade-du-temps--9782081228740.htm**](https://www.cairn.info/le-culte-de-l-urgence-la-societe-malade-du-temps--9782081228740.htm)

Extrait : « le processus « en flux tendu » s’applique aussi à la manière dont les individus sont contraints de gérer leur temps, dans un contexte où il s’agit en permanence de parer au plus pressé, où l’urgent l’emporte sur l’important et le temps de l’action immédiate sur celui de la réflexion. »

DELEVOYE Jean-Paul

« **L’urgence de la réflexion** », dans : Conseil économique social et environnemental éd., *Entre temps court et temps long. Les Forums du CESE sur le vivre ensemble.*Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Hors collection », 2013, p. 13-18.

DOI : 10.3917/puf.cese.2013.01.0013.

**https://www.cairn.info/entre-temps-court-et-temps-long--9782130625469-page-13.htm**

Extrait : « Désormais, nous vivons tous dans l’urgence. Pour la plupart des Français, quel que soit leur métier, le sentiment dominant est qu’il faut faire vite, de plus en plus vite, car le temps presse et les résultats n’attendent pas. (…) Le risque de cette vie dans la hâte, où il semble que rien ne peut attendre, que tout requiert immédiatement notre activité, notre attention, notre intervention, c’est de perdre de vue l’ensemble, de ne plus saisir dans quelle direction nous souhaitons orienter notre société. Faute de temps pour réfléchir, pour parler, pour échanger réellement, nous risquons de ne plus savoir ni où nous en sommes ni où nous voulons aller. »

FOURCADE François, KRICHEWSKY Marlis,

«**Accompagner, une pratique qui s'apprend. L'accompagnement professionnel ? Méthode à l'usage des praticiens exerçant une fonction éducative.** »

Michel Vial et Nicole Caparros-Mencacci, (préface de Jean-Marie De Ketele). De Boeck, collection Pédagogies en développement, Bruxelles, 2007 », *Entreprendre & Innover*, 2014/2-3 (n° 21-22), p. 47-52. DOI : 10.3917/entin.021.0047.

[**https://www.cairn.info/revue-entreprendre-et-innover-2014-2-page-47.htm**](https://www.cairn.info/revue-entreprendre-et-innover-2014-2-page-47.htm)

Résumé : « En différenciant l’accompagnement de pratiques voisines comme la direction, le pilotage et le suivi, les auteurs construisent l’objet de leur étude en un premier temps à partir du mot « accompagner ». Accompagner veut dire « être avec » en tant que compagnon, dans un mouvement, un processus dont le but est choisi au début et chemin faisant par l’accompagné et non pas par l’accompagnateur. L’accompagnement doit donc être distingué du guidage. L’accompagnateur et l’accompagné partagent le pain (les situations qu’ils rencontrent en chemin), mais s’ils deviennent co-pains, ce n’est pas comme on devient naturellement copains : l’accompagnateur devient « l’ami critique » (p. 243). Ses critiques constructives ne comportent pas de jugements de valeur. Personne-ressource, l’accompagnateur ne détient pas pour autant les solutions pour des situations toujours singulières et inédites.

[5](https://www.cairn.info/revue-entreprendre-et-innover-2014-2-page-47.htm?contenu=article#pa5)Maëla Paul, auteure d’un autre ouvrage très connu sur l’accompagnement [**[1][1]**Paul M., L’accompagnement, une posture professionnelle…](https://www.cairn.info/revue-entreprendre-et-innover-2014-2-page-47.htm?contenu=article#no1), s’appuie sur le triptyque conduire-guider-escorter pour asseoir son concept d’accompagnement. Vial et Caparros-Mencacci s’y opposent en dévoilant les aspects de contrôle contenus dans ces termes qui, d’après eux, désignent la plupart du temps des pratiques de guidage derrière lesquelles on trouve un imaginaire de la maîtrise, voire de la toute-puissance absente de la relation d’accompagnement (p. 27). »

PAUL Maela

«**L'accompagnement dans le champ professionnel** »

*Savoirs*, 2009/2 (n° 20), p. 11-63. DOI : 10.3917/savo.020.0011.

[**https://www.cairn.info/revue-savoirs-2009-2-page-11.htm**](https://www.cairn.info/revue-savoirs-2009-2-page-11.htm)

Extrait : « Accompagnement. Terme irritant. Irritant car véritable fourre-tout. Où le guide côtoie le musicien, le conseiller, l’entraîneur, le tuteur voire le mentor ou l’initiateur. Qui renvoie à l’accompagnement de la fin de vie, à la conduite accompagnée, à la recherche de l’emploi ou au partage d’un moment. Mais terme incontournable dans le paysage social depuis maintenant près de vingt ans. Ce début de 21ème siècle signe une société fonctionnant sur le mode de l’accompagnement. Pour le pire et le meilleur, comme dans tout arrangement déterminant mais provisoire. »

Alexandre Lhotellier - Édition Seli Arslan - Collection Perspective soignante - 2001

**Tenir conseil - Délibérer pour agir**

Résumé : "Le conseil est une dimension importante de l'activité de nombreuses professions, non seulement dans le secteur social, dans le domaine de la santé, dans l'orientation, dans l'enseignement et l'éducation. Le conseil a aussi un sens politique dans toutes les situations de délibération sur les conditions du "" vivre ensemble "". Cependant, le conseil est trop souvent considéré comme une pratique livrée à l'improvisation et au mélange des genres. Selon A. Lhotellier, il faut abandonner la notion de "" donner des conseils "" pour promouvoir celle de "" tenir conseil "" en tant que délibération pour agir. Le conseil sera ici défini par les conditions de l'"" acte de tenir conseil "", c'est-à-dire : la création d'une communication dialogique où prévaut la pensée de l'autre ; la recherche méthodique et plurielle du sens d'une situation problème ; et la construction d'une démarche active et créatrice."

Alexandre Lhotellier

**L’accompagnement : tenir conseil**

UQAM | Université du Québec à Montréal

[**https://www.carrierologie.uqam.ca/wp-content/uploads/2003/01/Volume09\_1-2\_02\_lhotellier.pdf**](https://www.carrierologie.uqam.ca/wp-content/uploads/2003/01/Volume09_1-2_02_lhotellier.pdf)

Extrait : « Au fond, souvent le mot « accompagnement » est utilisé comme pour neutraliser tout ce qui pourrait être compris comme guidage, pilotage, tutelle et indique une crainte d’influence normative. Mais alors on trouve le mot dans tous les sens : par exemple accompagner une expérimentation menée sur trois bassins emploi-formation, accompagner la souffrance d’une équipe, accompagner la formation, accompagner l’action. La variété des situations oblige à se poser la question : qu’est-ce qui est central dans toutes ces activités ? Si l’on veut éviter les extrêmes de contrôle social ou de la consommation passive, il me semble que c’est « tenir conseil ».

Atd Quartmonde – Le Secours Catholique Caritas France – L’institut Catholique de Paris **Comprendre les dimensions de la pauvreté en croisant les savoirs**

**« *Tout est lié, rien n’est figé* »**
Editions Quart Monde – 2019

**https://www.atd-quartmonde.fr/publications/comprendre-les-dimensions-de-la-pauvrete-en-croisant-les-savoirs-tout-est-lie-rien-nest-fige/**

Résumé : « Ce rapport est le volet français des résultats de la recherche participative internationale sur les dimensions cachées de la pauvreté, menée par ATD Quart Monde et l’Université d’Oxford dans six pays.

Portée en France par ATD Quart Monde, le Secours Catholique – Caritas France, l’Association des Centres Socio-Culturels des 3 cités à Poitiers et une enseignante-chercheuse de l’Institut Catholique de Paris, ce rapport met en avant le caractère multidimensionnel de la pauvreté et dégage huit dimensions de la pauvreté : privations matérielles et de droits, peurs et souffrance, dégradation de la santé physique et mentale, maltraitance sociale, maltraitance institutionnelle, isolement, contraintes de temps et d’espace, compétences acquises et non reconnues par la société.
Le rapport met également l’accent sur l’interdépendance de ces huit dimensions. Il défend la nécessité d’une approche systémique de la pauvreté puisque « tout est lié, rien n’est figé ». Co-construit avec des personnes en situation de pauvreté, des universitaires-chercheurs et des professionnels, il donne des exemples concrets de ce que vivent les personnes en situation de pauvreté, entre dépendance et combat au quotidien. »